Vienne Action Culturelle

En collaboration avec la Communauté d'Agglomération du Pays Viennois, le Club Jazz Entreprises, le service scolaire de la Ville de Vienne et l'Inspection Académique

présente

« La Préhistoire du Jazz »

par

l 'Orphéon Célesta

Les enfants ouvrent Jazz à Vienne avec l'Orphéon Célesta

Création Jeune Public
Vendredi 25 Juin 2010 à 10h
Au Théâtre Antique de Vienne

Renseignements: Vincent Rival: 04 74 78 87 87
Bureau de Production: 21 rue des célestes 38200 Vienne

L'idée

Tous les élèves des écoles primaires de Vienne et de la CAPV (Communauté d'Agglomération des Pays Viennois) sont conviés à venir découvrir gratuitement la Création Jeune Public : « La préhistoire du Jazz » par Orphéon Célesta, le vendredi 25 juin 2010 pour un concert interactif.

La Création Jeune Public a vu le jour il y a maintenant 7 ans et s'épanouit un peu plus chaque année.

L'idée est de sensibiliser le jeune public à la musique jazz, tout en offrant la possibilité aux artistes de créer un spectacle énergique et ludique.

Plus de 6000 participants sont attendus au Théâtre Antique pour assister au concert d'Orphéon Célesta.

Orphéon Célesta propose un spectacle qui retrace avec un humour irrésistible, l'histoire du jazz. Chants de travail, negro spirituals, jug band, ragtime, fanfare New Orleans, swing, scat : c'est toute la richesse de la musique noire qui est illustrée avec fraîcheur et enthousiasme par un trio de musiciens chevronnés. Les enfants découvrent ainsi les racines de leur culture musicale.

L'Orphéon Célesta réunit trois jazzmen ayant déjà reçu plusieurs distinctions. Grâce à une multitude d'instruments et à leur talent de comédien, ils créent un univers original et loufoque qui mêle théâtre, musique et chant.

Vienne Action Culturelle s'associe avec la CAPV, l'Inspection Académique, le Club Jazz Entreprises, la SACEM et le service scolaire de la ville de Vienne pour organiser cette rencontre entre le jeune public et les grands noms du jazz.

Renseignements: Vincent Rival: 04 74 78 87 87
Bureau de Production: 21 rue des célestes 38200 Vienne

Orphéon Célésta

Après une carrière de jazzmen plutôt excentriques dans les rues de Paris, jusqu'aux grands festivals internationaux, en passant par les jazz clubs parisiens, les musiciens d'Orphéon Célesta accèdent au grand public en 1986 tout en conservant l'originalité de leur formule bizarroïde : cornet, saxophone, flûte, clarinette, banjo, tuba, voix...

En 1990, Emmanuel Hussenot et l'Orphéon reçoivent le Prix Sidney Bechet de l'Académie du Jazz. A partir de 1991, le trio tourne à l'étranger (Japon, Taïwan, Amérique du Sud, Afrique, Europe Centrale...), dans les grands circuits culturels et dans les festivals d'humour où il obtient un large succès : Festival de Saint-Gervais (Grand Prix, Prix du Public et Hommage de la SACEM), Paleo Festival (Suisse), Festival Performance d'Acteur (Cannes), Festival Juste pour Rire (Montréal).

A travers leurs créations et leur discographie, ils illustrent avec fraîcheur et enthousiasme tout l'univers musical lié aux racines du jazz.

C'est à l'occasion d'une commande des Jeunesses Musicales de France qu'Emmanuel Hussenot conçoit un spectacle de music-hall pour les enfants: **« La Préhistoire du Jazz ».**

Créations
- 1989 « Anoulanouba »
- 1993 « Siphonnée Symphonie »
- 1995 « Les 400 Couacs »
- 1995 « La Préhistoire du Jazz »
- 1998 « La Vocalise en Carton »
- 2001 « Millésime Mi-Lézard »
- 2003 « Tatatin!.. et voilà. »
- 2003 « L'Éléphant, la Fourmi et l'Etat » (musique du film)
- 2006 « De la Fuite dans les idées »

Discographie
- 1989 « Anoulanouba » (MEDIA 7)
- 1993 « Siphonnée Symphonie » (MEDIA 7)
- 1995 « La Préhistoire du Jazz » (AUVIDIS)
- 1995 « Best of » (JMS / SONY MUSIC)
- 1998 « La Vocalise en Carton » (AUVIDIS)
- 2003 « Tatatin!.. et voilà. » (JAZZOPHILE)
- 2006 « De la Fuite dans les idées » (JAZZOPHILE)

Renseignements: Vincent Rival: 04 74 78 87 87
Bureau de Production: 21 rue des célestes 38200 Vienne

Orphéon Célesta :
« Le trio le plus peuplé de la planète »

2 trompettistes, 1 saxophoniste, 2 banjoïstes, 2 guitaristes, 2 flûtistes, 3 joueurs de kazoo-percussionnistes, 1 tubiste, 3 chanteurs, 2 bouteillistes, 1 violoniste et sans oublier les chœurs et les accompagnateurs…
Grâce à une multitude d'instruments et à leur talent de comédien, les trois jazzmen d'Orphéon Célesta créent un univers original et loufoque qui mêle théâtre, musique et chant.

Emmanuel Hussenot
(Saxophone alto, flûte à bec, kazoo, planche à laver, chant)
Fils du comédien Olivier Hussenot, enfant cinéaste, adolescent graphiste, bricoleur invétéré, ce leader, touche à tout et passionné, découvre le jazz en autodidacte. A 16 ans, il dirige ses propres orchestres puis enregistre plusieurs albums de jazz traditionnel avant de fonder l'Orphéon Célesta.
Il met en scène, arrange, écrit et compose en cherchant toujours à associer qualité musicale et inventivité scénique.

Christian Ponard
(Guitare, banjo, cornet à pistons, chant)
Très influencé par les bluesmen BIG Bill Broonzy et John Lee Hooker, il débute la guitare à 15 ans et se produit régulièrement au Centre Américain, au Théâtre des Amandiers de Nanterre et dans différents festivals « folk et blues ». En parallèle, il enseigne la guitare et crée une école de jazz dans les années 80 avec des professeurs de renom comme Pierre Cullaz et Roger Guérin. Il accompagne Bill Coleman, Marc Laferrière, Hall Singer, Daniel Huck, Nancy Holloway… Il est aussi un disciple de Louis Amstrong à la trompette, un fougueux spécialiste du « scat » vocal et un crooner raffiné.

Patrick Perrin
(Soubassophone, bouteille musicale, chant)
Il est issu d'une famille de music-hall, d'où il tire son punch et son goût du spectacle. Musicien amateur dans la fanfare de l'école Boulle, il en sort diplômé en architecture d'intérieur, mais son jeu passionné au tuba ne tarde pas à le faire remarquer des musiciens de jazz. Ce spécialiste du soubassophone est par ailleurs auteur de bandes dessinées et graphiste ; il est aussi le créateur des costumes du groupe.

Renseignements: Vincent Rival: 04 74 78 87 87
Bureau de Production: 21 rue des célestes 38200 Vienne

Synopsis

Chacun de nous, sans savoir exactement de quoi il s'agit, semble se reconnaître dans cette musique : le jazz. C'est bien simple ! Le jazz a fait « le tour du monde en 80 ans » … et sans le savoir, le monde entier en a fait un langage universel.

C'est arrivé sans qu'on y pense, lorsque les européens ont colonisé l'Amérique entre 1600 et 1800 avec des millions d'esclaves noirs qu'ils ont arrachés à leur sol africain.

Les colons ont imposé leur façon de faire de la musique en interdisant aux esclaves leurs flûtes et leurs tambours, ne leur laissant que pour seul instrument, leur voix.

Au travers d'exemples musicaux précis, tirés du répertoire ou composés par le musicien multi-instrumentiste Emmanuel Hussenot., l'Orphéon Célesta se propose de retracer l'histoire du jazz.

Sa naissance, l'ère du swing, la banalisation du style jazz (illustrée par l'exemple du célèbre thème de la *Panthère Rose* d'Henry Mancini) et les formes actuelles du jazz seront revisitées.

Le trio interprètera devant de jeunes musiciens en herbe des œuvres liées aux différents courants du jazz. Pour ce faire, worksongs, negro spirituals, blues, jug band, ragtime (le célèbre *The entartainer* de Scott Joplin) et brass band seront à l'honneur.

Les origines du Jazz

En préambule de la présentation du spectacle / représentation, il semble important d'inscrire l'histoire du jazz dans son contexte, à savoir un genre musical né de trois grands courants principaux : spirituals, worksongs et blues.

- ***Spirituals* et *Gospel Songs***

➢ Contexte :

Dès le XVIIIème siècle, commence l'évangélisation des esclaves. Les negro-spirituals ou spirituals seront répertoriés et formalisés au XIX^{ème} (fin de la Guerre de Sécession) et début du XX^{ème} siècle.

➢ Définition :

Représentatifs de la musique religieuse negro-américaine, les spirituals empruntent à la littérature orale, anonyme et communautaire. Quant au gospel songs il relève de la tradition hymnique populaire moderne (à partir des années 1930).

➢ Evolution :

On peut distinguer trois grands courants originels :

- L'adaptation pour les Noirs de chants religieux protestants
- L'adaptation pour les Blancs des spirituals
- Le maintien de la tradition afro-américaine.

A partir des années 1950, le gospel évolue sous l'influence de la musique profane.

- ***Worksongs* - chants de travail**

➢ Contexte :

Ce style de jazz trouve son origine dans le travail forcé des esclaves.

➢ Définition :

Le *worksong* est un chant de travail interprété collectivement et *a capella*. Il sert à rythmer le travail des esclaves dans les champs de coton. Il est basé sur la technique de l'appel-réponse : le groupe reprend la phrase lancée par le soliste. Ce chant permet de soulager les efforts physiques soutenus qu'une vie de servitude impose à cette population déplacée en terres étrangères.

➢ Caractéristiques :

Forcément poignant, monotone et dramatique, le *worksong* sait aussi de temps à autres être drôle, ironique et critique à l'égard des Blancs.

- **Blues**

➢ Contexte :

Né de l'esclavage, il prend forme durant la seconde moitié du XIX^{ème} siècle dans la population noire du Sud des États-Unis. C'est un moyen de communication, de reconnaissance et d'ascension sociale, qui marque la place du Noir dans la société américaine. Il s'apparente à l'art du griot associant étroitement musique et textes inspirés de la vie quotidienne, de l'histoire et des légendes du peuple noir.

➢ Définition :

L'origine du terme est incertaine « *to be blue* » : être triste, mélancolique. Le blues implique, outre des critères musicaux, des éléments psychologiques, historiques et sociologiques. Le blues emprunte aux *worksongs*, cris et appels rythmant le labeur du quotidien.

➢ Caractéristiques :

Accompagné d'abord par le violon, le banjo, les morceaux de bois remplaçants les tambours interdits par le « Code Noir », le blues intègrera par la suite harmonica, guitare, puis piano, contrebasse ou guitare basse et batterie.

Quelques courants précurseurs du Jazz

Plusieurs courants trouvent leur point d'aboutissement dans ce qu'on appellera à partir des années 1910 « Le jazz ». Ces différents styles seront repris et illustrés par l'Orphéon Célesta dans son spectacle *La Préhistoire du Jazz.*

- **Les *Jug-bands :* début du XXième siècle**

À défaut de vrais instruments inaccessibles car trop chers, sont fabriqués des instruments de fortune.
Banjos bricolés à partir de boîtes en cartons, peignes (kazoo) et mirlitons, cruches (*jug*), casseroles et planches à laver (*washboard*) sont utilisés pour jouer danses folkloriques locales et chansons populaires.

- **Le *Ragtime :* 1897**

Le *ragtime* est un genre musical populaire d'inspiration noire. Issu du *Cakewalk*, danse burlesque des plantations du Sud, il a été pratiqué entre la fin de la Guerre de Sécession et le début de la Première Guerre Mondiale.
Considéré comme l'un des principaux précurseurs du jazz, le *Ragtime*, issu de l'expression *Ragged-Time* (temps en lambeaux, déchiqueté) est essentiellement joué par des Noirs cultivés, influencés par les musiques savantes occidentales.
A titre d'exemple, *The Entertainer* de Scott Joplin (1902) possède toutes les caractéristiques de ce genre musical.

- **Les *Brass Bands :* début du XXème siècle**

Composés essentiellement de cuivres et de percussions, les *brass band* font partie intégrante de la musique de la Nouvelle Orléans. Héritier des fanfares militaires, leur répertoire de prédilection ne s'étend pas au seul jazz : marches militaires, ragtime, airs de danse, airs folklorique, hymnes spirituels, marches funèbres et thèmes de jazz, sont autant de styles musicaux interprétés par ces grandes formations.

- **Le Swing : années 1910**

Par définition, *swinguer* c'est *balancer*. Le Swing est un terme général qui exprime la manière d'interpréter le jazz, c'est-à-dire lorsqu'il est joué en faisant balancer le rythme. Les grands orchestres constituent le premier terrain où s'atténue la discrimination raciale : Noirs et Blancs jouent enfin de la musique ensemble. Musique populaire et jazz sont synonymes et s'illustrent dans les domaines de la danse, du divertissement et du spectacle.

La diversité des caractéristiques musicales, esthétiques et étymologiques de cette musique aux origines diverses, ne permet pas d'en donner une définition absolue. A titre d'exemple, le mot jazz pourrait être dérivé :

- du terme français jaser (discuter, palabrer) ;
- du nom de musiciens (comme *Chas* Washington) ;
- de l'argot avec des connotations sexuelles (*ass*) ou qui indiquent l'énergie ou la force ;
- d'une déformation du *chassé* ou *chasse-beau*, figure du cakewalk (danse burlesque des plantations du Sud)

- des racines africaines comme le mot *jaja* (« danser », « jouer de la musique »), sur le terme africain *jasi* (« être excité »)

- de *jaiza* (« son lointain des percussions »). La dernière appellation viendrait de certaines tribus indonésiennes qui appelaient "jaze baqti" une musique rythmée.

Au-delà de la difficulté à définir précisément la musique qu'il désigne, l'origine du mot *jazz* est elle-même sujette à controverses. Les hypothèses avancées quant aux origines de ce nom sont multiples et aucune ne semble faire l'unanimité.

L'histoire de l'esclavage en quelques dates

L'histoire du jazz est étroitement liée à celle de l'esclavage. Voici quelques dates repère :

1619 : arrivée en Virginie du premier lot d'esclaves noirs, venus de l'Ouest africain
1662 : loi officialisant l'esclavage en Virginie
1794 : abolition de l'esclavage par la Convention
1808 : interdiction de la traite des Noirs par la loi féodale
1848 : décret concernant l'abolition de l'esclavage en France signé par Lamartine
1859 : pendaison à Charlestown (Virginie) de l'abolitionniste John Brown
1861-1865 : Guerre de Sécession
18 décembre 1865 : abolition de l'esclavage aux Etats-Unis voté par Le Congrès. Le 14e amendement assure aux Noirs le droit de vote et l'égalité avec les Blancs devant la loi.

Les instruments de l'Orphéon Célesta

Saxophone alto, joué par Emmanuel Hussenot

Le saxophone fait partie des instruments de musique dites « à vent » ou « aérophone ». Son invention par Adolphe Sax fut brevetée le 21 mars 1846 en Belgique. Du fait de sa anche en bois, on classe cette instrument dans la famille des bois, bien qu'étant métallique. Parmi les bois, il se situe à la frontière avec les cuivres, aussi est-il parfois amené à jouer une partition à consonance cuivre, notamment en Jazz. La famille des saxophones conçue par Adolphe Sax comprenait 14 tailles. Seules 7 sont encore utilisées aujourd'hui, Sopranino, Soprano, Alto, Ténor, Barython, Basse et Contrebasse.

Le son du saxophone est produit à l'aide d'un bec et d'une anche en roseau et non pas à l'aide d'une embouchure métallique comme pour les cuivres. C'est la vibration de l'anche sur la table du bec qui permettra l'émission du son. Le saxophone est composé de trois parties : le corps, le bec et le bocal. Le saxophone s'accorde avec les autres instruments en faisant légèrement varier l'enfoncement du bec. Le saxophone présente parfois des ressemblances avec la clarinette, mais la différence notable est que son corps est conique**.**

De nos jours, c'est un élément incontournable des orchestres et des fanfares. Bien que le seul instrument véritablement créé par et pour le jazz soit la batterie, le saxophone est pour le grand public, l'instrument emblématique de cette musique.

Flûte à bec, jouée par Emmanuel Hussenot

La flûte à bec ou *flûte douce*. C'est une flûte composée d'un bec dans lequel on souffle et qui dirige la lame d'air contre un biseau. Une partie de l'air fait est récupérée par le tuyau, le reste est rejeté à l'extérieur. La coupure de la lame d'air par le biseau produit le sifflement. On dit aussi flûte à fissure.
Sa fabrication est attestée au Moyen-âge. Le plus ancien exemplaire a été retrouvé à Dordrecht en 1941 dans une maison abandonnée en 1398.
La renaissance est l'âge d'or de la flûte. L'artisanat de la lutherie de flûtes se développe en Italie, à Venise et dans le Région d'Anet dans l'Eure.
Au début du XVIIe siècle, la recherche expressive en musique dédaigne quelques temps la flûte au profit des cordes et des instruments à anche. Mais dès la fin du XVIIIe siècle, la lutherie des flûtes à bec et traversières est adaptée pour fournir des flûtes en accord avec les goûts nouveaux. Cependant on préfère la flûte traversière à la flûte à bec pour sa souplesse et sa sonorité.

Kazoo, joué par Emmanuel Hussenot

Le **kazoo**, aussi appelé *gazou ou mirliton*, est un accessoire qui modifie la voix. Il est constitué d'un tube fermé par une membrane. En chantonnant dans le tube, le musicien fait vibrer la membrane qui transforme le timbre de la voix en sons nasillards aux accents enfantins.
On retrouve des objets semblables au kazoo depuis des centaines d'années en Afrique. Ils étaient utilisés pour déguiser la voix d'une personne ou pour imiter des animaux, principalement dans des cérémonies. L'invention officielle du kazoo est attribuée à l'afro-américain Alabama Vest, au XIXème siècle, en Georgie. Le premier kazoo a été fabriqué par Thaddeus von Clegg, un horloger allemand de la ville de Macon. La production de kazoos commença en 1852, dans le Georgia State Fair.

Le kazoo le plus répandu est métallique (fabriqué dans l'état de New York). Cependant, on peut également se fabriquer son propre kazoo temporaire avec du papier ciré et un peigne.

Washboard, joué par Emmanuel Hussenot

Le Washboard musical, autrement dit une planche à laver le linge pour jouer de la musique. Cet ustensile de ménage se transforme en un instrument de percussion dans un groupe de musique New Orleans, blues, un Jug-band, etc.
Le washboard se joue plus comme un instrument de percussion, plutôt qu'une batterie. Le meilleur son est réalisé en utilisant des dés au bout des doigts, mais un washboard peut également être utilisé avec un balai de batterie. La technique des dés permet d'effectuer des rythmes beaucoup plus complexes. Certains musiciens ajoutent d'autres petits dispositifs de percussion à leur Washboard, tels qu'une cymbale, un woodblock, un timbre, ou encore une cloche à vache.

Guitare, jouée par Christian Ponard

La guitare est un instrument de musique à cordes pincées. Elle se joue avec les doigts qui pincent les cordes ou avec un accessoire nommé plectre ou médiator (pick) et fonctionne par la vibration des cordes au dessus d'une caisse de résonance qui amplifie le son et lui donne sa couleur.
Instrument très ancien dont les origines remonteraient aux années 3000 avant Jésus-Christ en Perse.

La guitare est constituée de différentes parties :

- La tête où viennent s'attacher les cordes,
- Le manche, partie allongée entre la tête et le corps qui accueille les cordes et la touche (planche de bois contre laquelle le musicien presse les cordes avec ses doigts pour en faire varier la longueur et donc la hauteur de la note)
- Les cordes
- Le corps qui est différent entre une guitare acoustique (caisse de résonnance) et une guitare électrique (pas de caisse de résonnance).

Il existe différents types de guitare, tous ancêtres ou descendants de la guitare classique. La guitare possède de très nombreuses techniques de jeu, adaptées aux différents types de guitare et aux différents styles de musique.

Banjo, joué par Christian Ponard

Le banjo est un instrument de musique à cordes pincées Nord américain. Il se singularise par une caisse de résonance qui consiste en un cadre circulaire en bois ou en métal sur lequel est tendue une membrane, qui produit un timbre très particulier. La matière de cette membrane a évolué avec le temps : parchemin, cuir, peau et de nos jours, matière synthétique. Muni d'un long manche, à l'origine sans frettes, le banjo présente quatre ou cinq cordes en métal.
Le jeu du banjoïste est particulier puisque la corde disposée la plus à gauche lorsque l'on regarde l'instrument de face, n'est pas la plus grave comme celle de l'immense majorité des luths ; on qualifie cet accordage de « réentrant ».
L'origine de l'instrument remonte d'abord aux années 1830-1840. Les musiciens noirs exploitèrent l'aspect rythmique de l'instrument avec un tel succès que les blancs du Sud des États-Unis s'y intéressèrent. À partir de la dernière décennie du XIXème siècle, le banjo se distingue dans le style de pré-jazz appelé « Dixieland » vogue qui continuera jusque dans les années 1930. Le banjo connut à nouveau le succès après la Seconde Guerre Mondiale grâce aux américains Pete Seeger (style traditionnel du Sud) et Earl Scruggs (bluegrass).
Dans les premières décennies du XXe siècle, le son particulier du banjo a suscité l'adaptation de la caisse de résonance du banjo au manche d'autres instruments, comme la guitare, la mandoline ou l'ukulélé, permettant ainsi aux guitaristes, mandolinistes et joueurs d'ukulélé de profiter de la vogue du banjo sans devoir apprendre la technique propre à la main gauche du banjo. Ainsi sont nés le banjo-guitare, le banjoline, le banjolele.
Actuellement, le banjo à 5 cordes est surtout utilisé dans le style « bluegrass » où il tient alternativement le rôle de soliste et d'accompagnateur.

Cornet à pistons, joué par Christian Ponard

Le **cornet à pistons** est un instrument de musique à vent de la famille des cuivres.
Il est constitué par l'embouchure, le tube, les trois pistons et le pavillon. Le tube est conique, ce qui lui donne un son doux, moins brillant que celui de la trompette.
Son jeu repose sur les mêmes principes que pour la trompette.
Le cornet à pistons apparait, dérivant de l'ancien petit cor de postillon, peu avant 1830, quand Halary construit un cor de poste auquel il incorpora d'abord deux puis trois pistons (parfois même plus). Il s'impose rapidement dans la musique militaire et surtout parmi les virtuoses de salon.
Bien que le timbre du cornet à pistons ait été universellement décrit comme moins noble et moins décidé, il était beau, doux et agréable. C'est Jean-Baptiste Arban, un des pionniers du cornet à pistons, qui tenta, en vain, de le faire accepter comme instrument "noble".
Malgré toutes ces générations de virtuoses exceptionnels (il en reste actuellement dans les fameux Brass Band anglais, suisses et autres), cet instrument ne s'imposera jamais vraiment dans l'orchestre "classique" symphonique. Actuellement il n'existe pour ainsi dire plus de cornettistes professionnels. Ce sont les trompettistes qui en jouent lorsqu'il en faut.

Soubassophone, joué par Patrick Perrin

Le soubassophone ou **sousaphone** (souvent abrégé en « sousa », «souba») est un instrument de la famille des cuivres doux, apparenté au tuba-contrebasse. Il est souvent confondu - à tort - avec l'hélicon.
Il est inventé en 1898 par Conn aux Etats-Unis. Son nom anglais "sousaphone" est un hommage au grand chef de fanfare John Philip Sousa (1854-1932). La particularité de cet instrument est son pavillon orienté de manière frontale (comme l'hélicon) : cela permet une projection du son plus efficace que celle du tuba. Il comporte en général trois ou quatre pistons comme la trompette.
Ses grandes dimensions contribuent à l'aspect visuel d'un défilé et attirent le public. A ce titre, il est un des instruments centraux des fanfares. Le sousaphone est également fréquemment utilisé dans les orchestres de jazz traditionnel (dixieland). Il est important de noter que le soubassophone est un instrument très lourd, qui, lorsqu'il est composé entièrement de métal, peut peser jusqu'à 15 kg. Il existe cependant des modèles à pavillon en fibre de verre nettement plus légers mais pour lesquels le son est plus "fermé" et moins brillant.

Fabrication d'un militron (ou Kazoo)

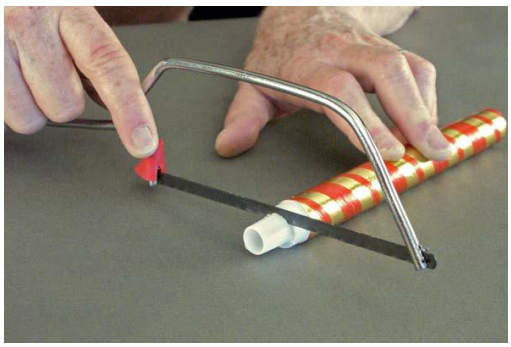
Par **Emmanuel Hussenot**, Grand Maître de Conférences à l'Académie Maternelle Supérieure de **l'ORPHEON CELESTA**

Matériel nécessaire :

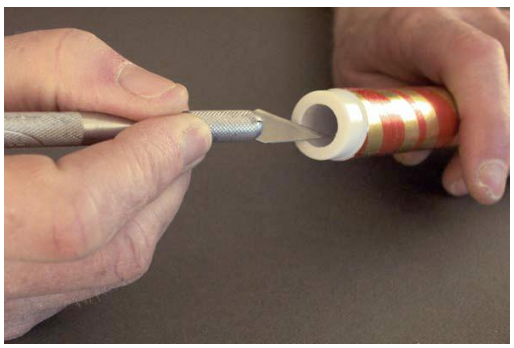
• Un tube en carton de 18 cm, d'un diamètre intérieur d'environ 15 /18 mm, avec un embout en plastique :
Je propose d'utiliser pour cela une sarbacane, que l'on trouve dans les magasins d'articles de fêtes, rayon cotillons (voir quelques adresses internet en bas du document). On peut aussi utiliser un morceau de bois creux (bambou, sureau…) ou un tube de gaine électrique en PVC de 20 mm (magasins bricolage), le son est meilleur, mais plus dur à travailler, donc perceuse etc…
• Une lame de scie fine, ou à métaux
• Un morceau de papier de verre fin
• Un cutter à lame pointue
• De la colle transparente genre scotch.
• Du papier à cigarette (OCB marche bien)

Mode d'emploi :

1- scier ou découper au cutter (attention les doigts) la partie fine de l'embout en plastique.



2- ébarber l'ouverture créée avec le cutter



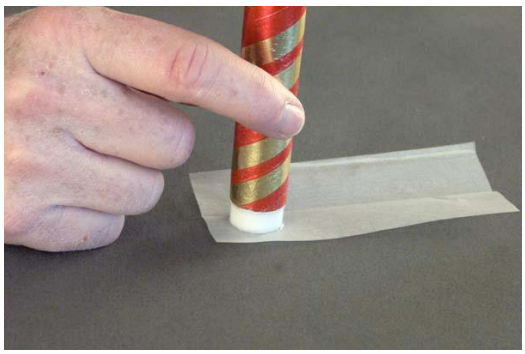
Renseignements: Vincent Rival: 04 74 78 87 87
Bureau de Production: 21 rue des célestes 38200 Vienne

3- poncer à plat l'embout coupé sur du papier de verre.

4- découper au cutter un trou d'environ 1 cm de diamètre à 5 cm de l'embout en plastique.

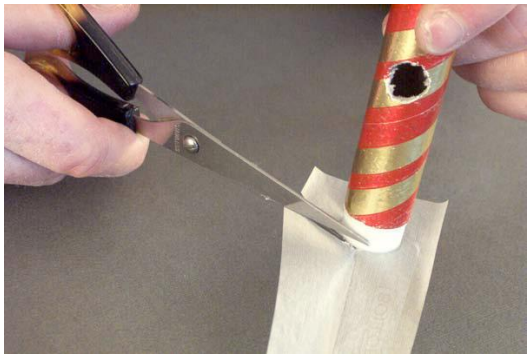
5- encoller le bord plat de l'embout,

6- et l'appliquer à plat sur un bout de papier à cigarette. Laisser sécher 5 minutes.



Renseignements: Vincent Rival: 04 74 78 87 87
Bureau de Production: 21 rue des célestes 38200 Vienne

7- Découper le papier autour de l’embout.



Voilà c’est fait !

Le principe consiste à chanter par le petit trou (et non pas à souffler). La voix est ainsi timbrée par la vibration de la membrane, qui résonne dans le tube.

Et que ça swingue, kids !

<u>Consignes à l’attention des enseignants :</u>

En ce qui concerne l'utilisation du papier à cigarette, dans l'intérêt des élèves:

- Ne mentionnez pas le terme "papier à cigarette", préférez "papier de soie".
- Si vous photocopiez la fiche technique, supprimez ce terme.
- Au moment de la fabrication, préparez les feuilles à l'avance de manière à ce que les élèves ne voient pas l'emballage (faites le disparaître de votre bureau!).

Renseignements: Vincent Rival: 04 74 78 87 87
Bureau de Production: 21 rue des célestes 38200 Vienne

Adresses utiles :

Sarbacanes cotillons :
http://www.cotillons-decorshop.com/fiche-produit.php?rubrique_id=1&produit_id=1929
(50 pièces pour 2,5 €)
http://www.vivafiesta.fr/listing_produits.php?search=sarbacane&recherche.x=0&recherche.y=0
(de 6 à 50 pièces entre 1 et 8€)
http://www.fiesta-republic.com/fr/recherche.php?SID=0974a2809217b75af6aa5fb9b8750c11
(50 pièces pour 8, 5 €)
http://www.fetes-par-fetes.com/produit.php/idproduit/1432/Sarbacane
(0,17 € pièce)
http://www.toutpourvosfetes.fr/sachet-de-50-sarbacanes-lance-boules-18-cm-prd1591.html
(50 pièces pour 3,25 €)
http://www.ambiance-unic.fr/catalog/product_info.php?products_id=281
(0,15 Euro pièce, 50 pièces pour 5 €)

Réalisation :
Emmanuel Hussenot
ORPHEON CELESTA
www.orpheoncelesta.com
contact@orpheoncelesta.com

Bibliographie – malles pédagogiques : La Boîte de Jazz et de Blues

LIVRES

L'épopée du jazz : au-delà du bop, F. Bergerot
Gallimard
L'épopée du jazz : du blues au bop, F. Bergerot
Gallimard
L'histoire du jazz, G. Vigna
Massin, 1999 (musique à regarder)
La grande encyclopédie du blues, G. Herzaft
Fayard, 2002
Le blues, S. Koechlin
Librio, 2000
Little Lou, J. Claverie
Gallimard, 1990
Little Lou, la route du Sud, J. Claverie
Gallimard , 2003

LIVRES avec CD

Le jazz : Charlie et le jazz, L. Sauerwein
Gallimard 1CD
Léo découvre le blues, J.J. Milteau
Chant du monde, 1997 1 CD
Bama et le blues, L. Sauerwein
Gallimard, 1998 1 CD
Negro spirituals et gospel songs, J. Buzelin
Ed. du Layeur, 1998 1CD
Le blues, les couleurs du blues , S. Danchin
Ed. du Layeur, 2001 1 CD
L'alphabet du jazz, Y. Amar
Gallimard, 2001 2CD

CD

Les p'tits loups du jazz, O. Caillard, H. Bohy
Enfance et Musique, 1992 1CD
Le retour des p'tits loups du jazz, O. Caillard, H. Bohy
Enfance et Musique 1 CD
Musiques jazz et blues pour petites oreilles, Naïve 1CD
L'histoire des Big Bands : toute l'histoire de 1914 à 1955, Chant du monde 10CD
The story off the blues, Columbia, 2003 2CD
L'Odyssée du Blues, Warner, 2003 3CD
Batterie : le langage des tambours, Warner, 2004 1CD

TOTAL : 20 Documents

Bibliographie – malles pédagogiques : Instruments

LIVRES

Les instruments de musique, N. Ardley
Gallimard
Musique en herbe, D. Schmitt
Milan
L'orchestre, des instruments à la musique, Albin Michel
Les petits débrouillards
Le violon : instrument, compositeurs, interprètes
AEDIS
Le piano : instrument, compositeurs, interprètes
AEDIS
Batterie, H. Pinksterboer
Tipbook
Trompette et trombone, bugle et cornet, H. Pinksterboer
Tipbook
Saxophone, H. Pinksterboer
Tipbook
Violon et alto, H. Pinksterboer
Tipbook
Piano, H. Pinksterboer
Tipbook

La batterie de Théophile, J. Claverie
Gallimard, Folio Benjamin, 2003
Afro ! Les musiques africaines, Sean Barlow et Banning Eyre
Hors collection, 1996

LIVRES-CD

Tanbou, P. Barsony, E. Krater
Seuil, 2000 1CD
Les voix, L. Sauerwein
Gallimard 1CD
Cordes, claviers, vents, L. Sauerwein
Gallimard (Mes premières découvertes de la musique) 1CD
Les percussions : petit singe et les instruments de musique, L. Sauerwein
Gallimard (Mes premières découvertes de la musique) 1CD
L'orchestre, L. Sauerwein
Gallimard (Mes premières découvertes de la musique) 1CD
Les sons de la terre : la naissance des percussions - Gilles Dalbis – 2002 1CD
Percuti percuta : petites percussions 1CD +24 fiches
Negro spirituals et gospel songs, J. Buzelin
Ed. du Layeur, 1998 1CD
Akatu, Rendez-vous sous l'arbre à Tambours ! - Coffret complet, Bihannic Pascal
1CD

CD-ROM

Musique ! : un voyage au cœur des instruments
Gallimard

CD

Stéphane Grappelli, Warner 1CD
Globe-trotter, Didier Lockwood
Universal music 2CD
Carte blanche, André Ceccarelli,
Ed. dreyfus, 2004 2CD
Paris 24H, Paris Jazz Big Band,
Cristal production 1CD
Batterie,
Warner music, Collection WarnerJazz les incontournables, 2004 1CD

Violon
Warner music, Collection WarnerJazz les incontournables,2004 1CD
Percussions
Warner music, collection WarnerJazz les incontournables,2004 1CD
Tambours du monde 1
Burundi, Polynésie, Côte d'Ivoire, Brésil, Inde, Népal, Sri Lanka … 1CD
Tambours du monde 2
Burkina Faso, Congo, Egypte, Mali, Japon … 1CD
[Silence] Les Tambours du Bronx
TDB PROD 1CD
Percussions d'Afrique
Air Mail Music, 1998 1CD
Percussion : tambour djembé - **tambour drum,** Adama Dramé
Ed. Auvidis, Ethnic , 1996 1CD
Petite musique de pluie : les instruments de musique du monde racontés aux enfants
Le Chant du monde, 2003 1CD
Le colporteur, Steve Waring
Le chant du monde, 2003 1CD

TOTAL : 36 documents